

EDITORIAL

Ce début d'année 2015 aura surtout été marqué par la participation de [Web Edu TV](#) à des événements importants, autour de l'éducation, à Bordeaux en France, et à Kigali au Rwanda, avec la participation de certains chercheurs du comité scientifique. Plusieurs films réalisés dans le cadre du projet ont pu être projetés à un large public et servir de supports à de nombreux débats.

Ces participations auront également permis de mieux faire connaître [Web Edu TV](#), et de nouer des relations importantes pour la suite du projet et cette nouvelle newsletter est l'occasion de vous faire le compte rendu de la participation de [Web Edu TV](#) à ces événements.

Des DVD ont été réalisés pour une plus large diffusion des films, également en version sous-titrée anglaise, et ont été distribués gratuitement lors de ces événements. Ces DVD sont d'ailleurs à la disposition de tout un chacun, sur simple demande.

Bien que la fréquentation du site soit en augmentation constante, ce mode de diffusion plus « classique » n'est pas à négliger, et répond à une demande pour un visionnage des films lorsque l'accès à internet n'est, par exemple, pas possible.



Jean-Claude Frisque, Président PAVEA

Lentement, les réseaux se mettent en place et [Web Edu TV](#) se fait connaître et acquiert sa légitimité auprès des partenaires et acteurs de l'éducation. De nombreux contacts ont été établis ces derniers mois avec l'ADEA, Handicap International, Aide et Action, Lux Dev, le ROCARE, et sont en voie de se concrétiser sous formes de conventions ou de partenariats plus soutenus.

Le prochain film en préparation sera consacré à l'éducation inclusive au Burkina et sera réalisé par Konkobo Tinsakré, enseignant-chercheur à l'Université de Koudougou. Sur le site [Web Edu TV](#), un nouveau module (sous les vidéos) permet dorénavant de commenter un film en saisissant directement son message sans devoir passer par le forum. Nous espérons que cette facilité suscitera plus de commentaires sur les films.

Bonne lecture.

Sommaire

- Editorial p.1
- Conférence de l'UNESCO à Kigali p.2
- Education inclusive p.4
- La parole aux partenaires p.5
- Les temps forts p.6

Conférence de l'UNESCO à Kigali

La Conférence Ministérielle de la Région Afrique sub-saharienne sur l'Education post-2015 a eu lieu du 9 au 11 février à Kigali, au Rwanda. Madeleine Wayack-Pambé et Eric Lanoue, tous deux membres du Comité scientifique de la Web Edu TV étaient ses ambassadeurs sur place !



**Eric Lanoue,
Coordinateur du Comité scientifique :**

'Les contenus de nos films ont force d'interpellation'

Il faut tout d'abord replacer cette Conférence régionale de l'UNESCO qui a eu lieu les 9, 10 et 11 février 2015, dans son contexte : elle a eu lieu précisément 15 ans après les engagements pris lors du Cadre de Dakar, engagements des pays signataires africains qui concernaient l'universalisation de l'enseignement primaire et l'accès élargi à l'apprentissage pour toutes les catégories de population. 15 ans après, les engagements n'ont pas été tenus, c'est le moins qu'on puisse dire et les bilans sont mitigés. Cette Conférence de Kigali se déroulait donc dans le cadre d'un bilan de 15 ans en arrière. Ce qui montre l'enjeu de la Conférence : comment relancer les politiques et les systèmes éducatifs pour arriver à des objectifs réalisables ? Un deuxième élément de contexte de cette grande conférence, rappelé par le Partenariat Mondial pour l'Éducation, est que l'aide financière à l'éducation est en déclin, fortement.

Les fonds ont diminué d'environ 10% : les donateurs se détournent donc du soutien à l'éducation, en particulier dans les pays africains. Paradoxalement, l'aide va désormais vers les pays où le nombre d'enfants non-scolarisés est moins faible. Alors que les pays qui ont le plus besoin de soutien, reçoivent une portion congrue de l'aide... Ces deux éléments, les objectifs non-atteints et l'aide en diminution engendrent une situation tendue, très tendue, y compris pour l'UNESCO.

À travers l'organisation de cette Conférence internationale, l'UNESCO a cherché à réaffirmer sa position de leadership dans la définition de l'agenda post-2015. À Incheon (République de Corée), au mois de mai, se tiendra la dernière grande conférence sur l'éducation avant la Conférence des Nations-Unies à New-York au mois de septembre. C'est à cette occasion que seront déposées les différentes déclarations issues des conférences régionales actuelles.

La Web Edu TV avait toutes ses raisons d'être présente à Kigali. L'UNESCO a projeté nos films en plénière, au moment où les ministres de l'éducation prenaient la parole, établissaient les diagnostics de l'EPT dans leurs pays respectifs et envisageaient l'avenir.

Madeleine Wayack-Pambé et moi-même en tant que coordinateurs scientifiques du projet étions devant un parterre de 44 ministres de l'éducation d'Afrique subsaharienne. Nous nous sommes aperçus que les films ouvraient des fenêtres sur des problématiques, des contextes et des acteurs vivants, en rupture avec les discours prononcés - au mieux agrémentés de statistiques, mais souvent décontextualisés, sans problématiques de référence et privés des témoignages si instructifs d'acteurs locaux. Nous avons donc, comme d'autres, éprouvé un « gap » entre les discours lisses et les contenus de nos films, qui ont force d'interpellation.

Un autre intérêt de notre présence à Kigali est que nous avons pu identifier des acteurs de l'éducation de l'Afrique subsaharienne, ce qui nous a permis de mieux faire connaître le projet ; ce qui a aussi suscité de l'intérêt et des perspectives de collaboration nombreuses se sont ouvertes suite à la fréquentation assidue de notre stand. Nous avons pris des contacts en RDC, au Cap-Vert, au Sénégal et dans bien d'autres pays africains.

Il nous reste à poursuivre les échanges amorcés et à les faire fructifier pour soutenir les efforts de production et de diffusion de nos reportages sur l'éducation.



**Madeleine Wayack-Pambé,
Coordinatrice du Comité scientifique :**

'Les projections de films mettent en évidence les difficultés de dialogue entre les parties prenantes...'

De façon globale, la conférence de Kigali a permis de montrer que la Web Edu TV fournit un contenu plus concret des enjeux relatifs à la scolarisation, comparativement aux discours des ONG et politiques qui souvent sont en décalage avec les travaux de recherche et la réalité du terrain. A Kigali, nous nous sommes donc rendus compte, Eric Lanoue et moi-même, de la distance entre la perception des questions éducatives par les politiques et les problèmes réels tels que les populations les vivent mais aussi les pensent, de même que les stratégies que ces populations mettent en place pour les résoudre. Si la projection des films de la Web Edu TV a mis en évidence les difficultés de dialogue entre les différentes parties prenantes, elle a aussi donné à voir le potentiel des résultats de la recherche pour la prise de décision politique.

Le film est un support plus attrayant, il interpelle !

A Kigali, à travers nos films, nous avons sensibilisé ce public d'ONG et de politiques car les films sont plus parlants. Ils montrent plus directement l'apport de la recherche dans les enjeux de l'éducation. Ce qu'on a observé à la Conférence, c'est que ce type de plaidoyer apparaît plus accessible, qu'un support écrit, même à travers des flyers, car le coût d'entrée est moins élevé. Le document écrit, parce qu'il doit être lu reste un 'travail à fournir' pour le public visé, alors que le film est une porte d'entrée plus immédiate pour le questionnement...

Education inclusive

« Nouvelle thématique pour la Web Edu TV »

🕒 Documents de référence

L'ONG Handicap International présente sur le site de la Web Edu TV plusieurs [documents audiovisuels de référence](#) sur l'éducation inclusive en Afrique subsaharienne.



🕒 Film sur l'éducation inclusive en préparation :

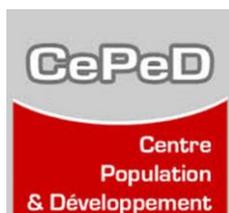
Tinsakré Konkobo, chercheur en Sciences de l'éducation travaille à la finalisation du synopsis sur l'éducation inclusive.

'Je suis ravi de participer au projet de film sur l'éducation inclusive au Burkina Faso, un exercice nouveau pour moi mais très passionnant.'

Dr. Tinsakré Konkobo, Enseignant chercheur en Sciences de l'éducation à l'Université de Kou-dougou.



La parole aux partenaires



**Etienne Gérard, Directeur de recherches IRD
Directeur UMR 196 CEPED**

En tant que sociologue, avez-vous déjà collaboré à des projets audiovisuels ?

Je me suis servi de cet outil lorsque j'ai été affecté à Bobo (Burkina Faso), dans le cadre de travaux anthropologiques sur le savoir des marabouts et leurs pratiques d'éducation. J'ai utilisé la caméra pour l'archivage mais aussi pour restituer la réalité telle qu'elle se met en scène. L'outil audiovisuel rend les réalités sociales visibles. C'est un outil de restitution qui permet de travailler sur ces réalités après y avoir été confronté et de voir a posteriori ce qu'on n'a pas vu sur l'instant...

En quoi est-ce un défi pour les chercheurs de 'faire sortir' les résultats de leurs recherches de leurs études d'experts ?

Je crois que film ne sert pas seulement à rendre compte des travaux de recherche mais permet aussi une lecture dissociée et complémentaire. L'outil audiovisuel permet d'objectiver les connaissances traitées scientifiquement, les connaissances accumulées.

-Quel est à votre avis, la pertinence d'un projet comme la Web Edu TV ?

Pour moi, il y a au moins 5 points importants (qui ne sont pas énumérés ici de façon hiérarchique) :
-Le film scientifique met en images des aspects inaperçus, il a un pouvoir d'objectivation par l'image de données scientifiques et peut faire connaître des résultats d'enquêtes sur un autre mode.
-Le film permet de faire voir par l'image ce que disent les chercheurs dans d'autres supports tels que les articles et ouvrages scientifiques.
-Un film comme ceux produits par la Web Edu TV,

lie deux types de discours : un discours visuel où on voit des faits, conjugué à un commentaire scientifique. L'image permet de restituer le discours scientifique sur un mode différent de l'article scientifique.

-Il permet de dialoguer avec différents types d'acteurs : des chercheurs, des professionnels de l'audiovisuel... L'image permet au chercheur de faire un travail d'objectivation différent de celui qu'il fait quand il écrit un ouvrage ou un article. Il doit d'abord revoir ses données pour la construction des scénarios, chercher à rendre ces données objectives par l'image. Ensuite, l'image est souvent davantage diffusée que ne le sont les articles scientifiques. En retour, le film permet de pousser ce dialogue avec d'autres acteurs que les chercheurs.

-Il permet de donner la parole à des interlocuteurs souvent absents des écrits scientifiques, comme les personnes interviewées. Il permet de restituer les paroles de ces interlocuteurs. De tels films deviennent alors une pratique scientifique qui prolonge le discours scientifique et donne plus de place aux acteurs, ce qui est très important.

-Comment s'est prise la décision qui a conduit à notre accord de partenariat ?

La décision de devenir partenaire scientifique de la Web Edu TV s'est prise de manière collégiale. Il n'y avait pas de précédent au CEPED, mais plusieurs chercheurs utilisaient déjà l'image. L'outil n'était donc pas inconnu et ce partenariat était le bienvenu. De plus, je connais bien Eric Lanoue (coordinateur du Comité scientifique Web Edu TV), avec qui j'ai beaucoup travaillé, ce qui a facilité la décision. Il s'agissait pour nous d'une démarche originale et potentiellement intéressante.

Pour terminer, sachez qu'en décembre 2014, nous avons diffusé 3 films de la Web Edu TV à Paris, lors de l'événement 'Le CEPED fait son cinéma' : Les cours du soir à Ouagadougou, l'Alphabétisation en langue pulaar et 'Le Gestion du temps scolaire' !

Les temps forts (Déc. 2014-Février 2015)

⊙ Participation à plusieurs événements sur l'éducation et diffusion des films Web Edu TV

-25^{ème} anniversaire de l'ADEA/GTENF, à Ouagadougou et projection de 2 films Web Edu TV : 'Alphabétisation en langue pulaar' et 'Education de base et formation des populations pastorales en zone transfrontalière', 9 et 10 décembre 2014

-Lundis du CIRD à Ouagadougou : projection-débat 'Les cours du soir à Ouagadougou' en présence de Marc Pilon, 15 décembre 2014

-A l'occasion du [Colloque international sur l'éducation: Gouverner l'école aux Suds](#) une soirée film-débat « L'Education en Afrique : regards croisés de chercheurs », a été organisée le 6 février à Bordeaux au cours de laquelle 4 courts documentaires ont été présentés : 'Ici on se débrouille, le quotidien d'une école rurale au Bénin', 'Alphabétisation en langue pulaar', 'Modernisation des écoles coraniques au Sénégal' et 'Les cours du soir à Ouagadougou'.

⊙ 7 films sont à présent disponibles en versions sous-titrées en anglais :

[-Preschooling in Burkina Faso](#)

[-Evening classes in Ouagadougou](#)

[-Basic education and training of the pastoral nomadic populations in cross border areas](#)

[-The modernization process of Qu'ranic schools daaras in Senegal](#)

[-Literacy in Fula Language in Senegal](#)

[-Back to school in post conflict Mali](#)

[-Instructional time loss in primary schools in Senegal](#)






L'ÉDUCATION EN AFRIQUE :
REGARDS CROISÉS DE CHERCHEURS

CINÉ-DÉBAT VENDREDI 6 FÉVRIER 2015 A 20H30


 Cinéma Utopia
 5 place Camille Jullian
 33000 Bordeaux